PETITES ETUDES CHROMATIQUES

Olivier LAVOREL

« Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »

Maurice DENIS – Aout 1890

Je ne suis pas doué pour la couleur. Embêtant quand on veut être peintre … mais pas forcément rédhibitoire : ça doit pouvoir se travailler ! Tel était mon état d'esprit lorsque je commençais ces petites études chromatiques en juillet 2008.

On peut considérer qu'un tableau est un objet plat et coloré, schématiquement constitué des quatre composantes suivantes :

- le thème,
- la composition,
- la gamme chromatique,
- et la touche.

De ces quatre composantes, il me semble que c'est la couleur qui joue le rôle le plus important. Dans les premiers instants de découverte d'un tableau, avant même d'avoir identifié le thème et la composition, avant même d'avoir appréhendé la touche, c'est d'abord une harmonie de couleur que l'on perçoit. Et c'est bien cette harmonie chromatique qui donne la tonalité générale du tableau.

Mon idée est qu'on peut pratiquement travailler chacune de ces composantes indépendamment des trois autres. C'est donc la couleur que je voulais travailler. Mais comment faire pour se focaliser sur la composante couleur sans avoir en plus à se préoccuper des trois autres ? Il me fallait un support.

J'ai alors pensé que les photos de sport en noir et blanc que l'on trouve dans les journaux pouvaient bien faire l'affaire. Ces photos de sport, et en particulier celles de foot, ont les qualités qui m'intéressent : elles sont en général bien composées, dynamiques, équilibrées en termes de valeurs (Noir, Gris et Blanc) et leur format se prête bien à l'étude. De plus ce gisement de photos est quasiment inépuisable puisqu'il est renouvelé chaque jour.

Avec ce support presqu'idéal (seul inconvénient: le thème du foot ne plait pas à ma femme !) je réglais déjà deux problèmes sur trois : celui du thème, plutôt neutre dans ma démarche (quoique…), et celui de la composition, beaucoup plus important pour moi. Quand à la touche, il m'est apparu rapidement que des touches assez larges, posées à la brosse avec de la matière, un peu à la manière des impressionnistes, me convenaient très bien.

Une fois réglées ces questions, je pouvais alors me concentrer sur les couleurs. Mon idée initiale était de m'inspirer de tableaux dont j'appréciais particulièrement les couleurs et d'essayer d'appliquer une gamme chromatique assez proche sur ces photos support pour tenter de comprendre comment tout cela fonctionne. Je préparais donc ma palette en partant du tableau modèle : je retenais en général les 8 à 10 couleurs dominantes du tableau. Puis, selon les cas, j'appliquais ces couleurs en essayant de me rapprocher de l'ordonnancement des couleurs dans le tableau modèle ou bien, prenant mes distances avec le modèle, de travailler de façon plus autonome, en suivant les indications et la logique de la photo support.

J'ai travaillé bien sûr à partir de tableaux de Gauguin et de Van Gogh, tous deux coloristes d'exception. J'ai travaillé aussi à partir des tableaux des Fauves (Matisse, Derain, Vlaminck, Braque, etc…) dont la peinture représente pour moi un des sommets de la peinture occidentale. Mais j'ai aussi retenu des peintres dont la palette était beaucoup plus sobre comme Morandi, De Staël ou Le Scouezec.

L'exercice s'est vite révélé très instructif, très formateur … et pour tout dire assez jouissif ! Lors de la préparation de la palette j'examinais très attentivement la peinture modèle : l'occasion de rentrer « dedans », de découvrir la richesse et la subtilité de la gamme

chromatique employée (le raffinement de la palette de Gauguin est fascinant !) et d'essayer de comprendre l'alchimie qui conduit à l'élaboration de ces toiles magnifiques. La palette préparée donnait déjà une bonne idée de l'harmonie chromatique du tableau. Mais je réalisais très vite qu'il ne suffit pas d'avoir une belle palette pour faire une bonne toile et que la composition, qui conditionne l'agencement des couleurs, joue également un rôle déterminant. Je découvrais alors, petit à petit, les quelques règles très empiriques qui semblent régir le bon agencement des couleurs dans un tableau :

- le bon fonctionnement des complémentaires entre elles,
- l'importance des masses et l'éclat des touches,
- la difficulté à superposer contraste de teinte et contraste de valeur, etc …

Et puis, je découvrais aussi l'importance de la touche, même si ce n'était pas mon objectif premier. Il y a tant de façons différentes de poser les couleurs sur une toile ! La touche peut être maigre ou grasse, fine ou large, sage ou sauvage, juxtaposée ou superposée, et l'aspect du tableau s'en trouve bouleversé. Il suffit pour s'en convaincre de comparer la pate magmatique de Soutine avec celle calme et apaisée de

Morandi, ou les solides aplats de Le Scouezec avec la touche vibrante et presque maladroite de Bonnard.

D'une certaine façon, ces petites études sont ainsi venues tempérer ma conviction initiale : celle de la prédominance de la couleur dans un tableau. Il m'apparait maintenant de façon évidente que la touche et la composition sont tout aussi déterminantes. Seul le thème me semble finalement jouer un rôle secondaire, sans doute parce qu'il s'adresse à l'esprit alors que les trois autres composantes s'adressent à l'œil.

Au fil du temps, ces petites études chromatiques ont pris de plus en plus d'importance pour moi. Elles ont aussi pris de l'autonomie : simple moyen d'apprentissage au début, elles sont progressivement devenues une fin en soi. J'ai envie de continuer à suivre cette piste.

Rennes, le 20 Novembre 2009

Un cinquantaine d’études chromatiques réalisées entre les mois de juillet 2008 et de Septembre 2009 sont présentées à la galerie OL du 27 Novembre au 31 Décembre 2009. Une vingtaine d’entre elles sont reproduites dans ce livret.

Sur chaque page, sont présentés le tableau modèle et une des études inspirées par la gamme chromatique de ce tableau.

« Le semeur » par V.VAN GOGH en 1888

Etude chromatique du 12 Février 2009 – O.LAVOREL

« Nature morte » par G.MORRANDI en 1946

Etude chromatique du 29 Septembre 2008 – O.LAVOREL

« Pont de Charring Cross à Londres » par A.DERAIN en 1906

Etude chromatique du 7 Juillet 2008 - O.LAVOREL

« Nature morte à la théière verte » par H. MATISSE en 1905

Etude chromatique du 12 Octobre 2008 – O.LAVOREL

« Lone Tenement » par G.BELLOWS en 1909

Etude chromatique du 25 Février 2009 - O.LAVOREL

« Moscou, la place rouge » par W.KANDINSKY en 1916

Etude chromatique du 10 Février 2009 – O.LAVOREL

« Vue d’Arles » par V.VAN GOGH en 1880

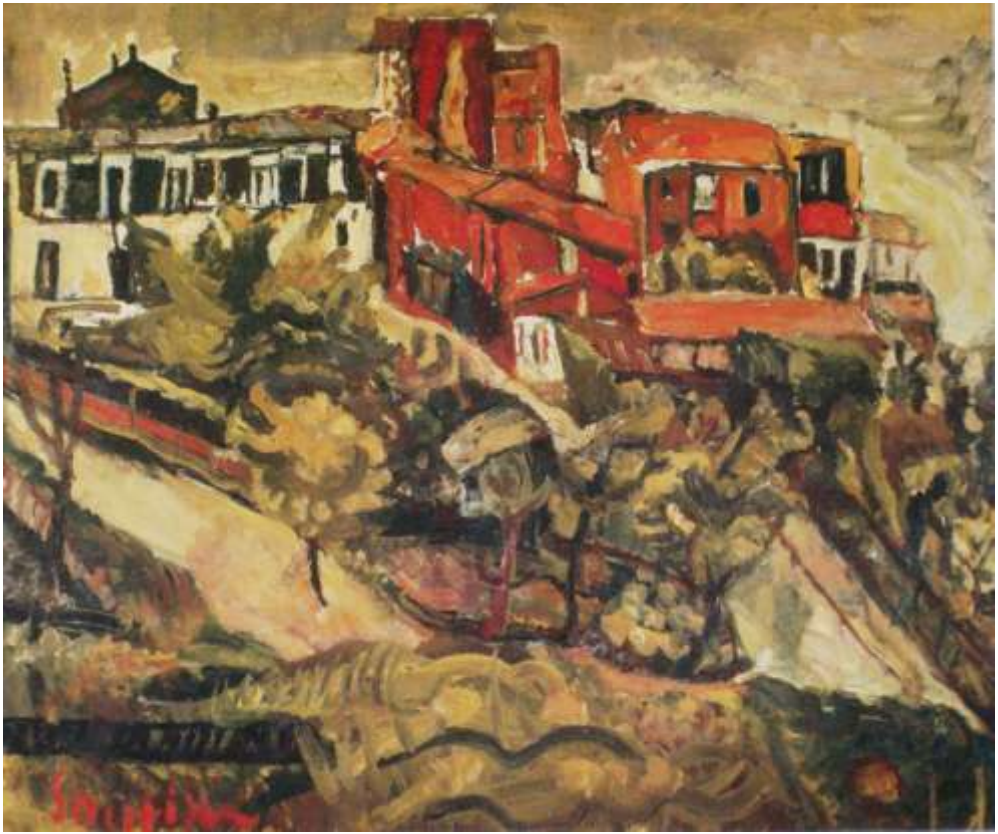
Etude chromatique du 16 juin 2009 – O.LAVOREL

« Le canal St Martin » par G.BRAQUE en 1906

Etude chromatique du 2 Janvier 2009 – O.LAVOREL

« Départ vers le large » par M.MEHEUT vers 1920-1930

Etude chromatique du 15 juin 2009 – O.LAVOREL



« Les maisons rouges » par C.SOUTINE en 1917

Etude chromatique du 11 mars 2009 – O.LAVOREL

« The bridge, Blackwells Island » Georges BELLOW en 1909

Etude chromatiques du 26 Février 2009 – O.LAVOREL

« Nature morte à la bouteille de vin rouge » par P.BONNARD en 1944

Etude chromatique du 13 Décembre 2008 – O.LAVOREL

« Paysage de l’Estaque » par G.BRAQUE en 1907

Etude chromatique printemps 2009 – O.LAVOREL

« Nave nave Mahana » par P.GAUGUIN en 1896

Etude chromatique 24 Aout 2008 - O.LAVOREL

« Nature morte avec cruche bleue » par A.LENTOULOV en 1913

Etude chromatique du 8 Février 2009 – O.LAVOREL

« L’étagère » par N.DE STAËL en 1955

Etude chromatique du 21 Décembre 2008 - O.LAVOREL

« Les Tournesols » par VAN GOGH en 1889

Etude chromatique du 23 Aout 2008 – O.LAVOREL

« La femme noire et le désert » par M.LESCOUEZEC 1928

Etude chromatique du 8 Aout 2008 – O.LAVOREL

« Autoportrait » par E.VUILLARD vers 1892

Etude chromatique du 9 Sept. 2008 – O.LAVOREL

Galerie OL

7 rue Hoche à Rennes

Tel : 06 15 34 75 86

Ouverture : Vendredi & Samedi de 14 H à 19 H

Site Internet : www.galerieolivierlavorel.fr